

Autour d'une exposition ¹



Les samedi 24 et dimanche 25 octobre 2015, Jocelyne Moine a présenté son exposition "Commenailles et ses hameaux : 2000 ans d'histoire", qui a accueilli environ 350 personnes. Elle revient sur ses motivations et sur quelques aspects de ses travaux.

Je suis née dans une famille qui aimait beaucoup l'histoire. Depuis l'âge de 20 ans je me suis toujours posé des questions : d'où je viens, et puis tout ça. J'ai commencé à faire mes premières recherches généalogiques en 1980. Il m'a semblé que la généalogie n'était pas suffisante et qu'il fallait évoluer dans l'histoire pour mieux comprendre.

Mon père étant originaire de Commenailles, j'avais beaucoup de documents. J'ai fouillé, cherché et je me suis lancée dans l'histoire de Commenailles, après avoir étudié celle de la Franche-Comté, rattachée à la France en 1678.

Tout ça a mis du temps à germer et bien sûr, je me suis rendue aux archives, j'ai cherché des documents dans les communes, dans mes documents privés, j'ai demandé, écouté. Et voilà le résultat !

Commenailles et ses seigneurs

Les puissants seigneurs ou suzerains ont possédé de nombreuses terres et des villages en Bresse bourguignone et comtoise, Desnes, Sellières, Ruffey, Commenailles et Largillois (hameau de Chapelle Voland). Vers l'an 1000, deux familles célèbres, les "De Chalon" et les "De Vienne" se partageaient une partie du territoire.

Ainsi, la seigneurie de Commenailles a appartenu aux "De Vienne" jusqu'au XIV^{ème} siècle. Ensuite, de successions en ventes, dons, échanges et autres, elle est passée de famille en famille jusqu'à la Révolution. Au XVII^{ème}, Louis de Green de Saint-Marsaud, d'origine écossaise, arrivant de Meursault (en Bourgogne), a acheté le fief des **Gaudières** et est devenu seigneur de Commenailles. Puis les familles De Moréal, Durfort et De Faucigny lui succédèrent.

Après la Révolution, le château et une partie des terres du village restèrent en leur possession. L'ensemble fut ensuite vendu à Edmond Monnier, maître de forges à Baudin.

¹ Entretien réalisé par Claudel Guyennot (Association BRES). Texte rédigé d'après les propos de Mme Moine et retravaillé par le comité de lecture de la CCB. La carte des hameaux est empruntée à <http://www.commenailles.fr/images/photos/articles/VILLAGE/hameaux.jpg>

Les hameaux

A la **Pinaudière**, il y avait un seigneur assez puissant. C'était un gros village, aujourd'hui disparu. En 1676, la maison seigneuriale existait encore, mais je ne peux pas la localiser.

Le **Villarnier** appartenait à l'abbaye de Baume avec une partie du **Vernois**. La maison seigneuriale du Villarnier existe encore. J'ai travaillé sur le Vernois, parce que j'aime beaucoup ce lieu. Dans mon enfance il y avait une école. Pour m'y rendre, j'empruntais une desserte qui est une ancienne voie romaine¹. Elle est très belle cette desserte, il en subsiste toujours un tronçon.

La **Rechassière**, dont mon père est originaire, était également une seigneurie jusqu'au XIV^{ème} ou XV^{ème} siècle.

La **Piotière** n'avait pas de seigneur, à ma connaissance, ce qui ne veut pas dire qu'il n'y en avait pas. Le hameau était intégré à la seigneurie de Commenailles.

Le **Grand Vernois**, là où l'école se trouvait, faisait partie de la seigneurie de Largillois, sur Chapelle Voland ; le hameau a ensuite été rattaché à Commenailles.

Des vellétés d'indépendance

Une partie du Vernois était rattachée à la seigneurie de Largillois, puis à celle de Commenailles, à laquelle elle ne voulait pas être intégrée. Après la Révolution, un certain Simon Desgouilles voulait créer une commune. Les habitants du hameau du Grand Bois n'ont pas voulu intégrer le Vernois, mais rester Commenaillais. Certains résidents du Vernois leur en ont gardé un rancœur jusque dans les années soixante. Le bureau de vote subsistait, et pour les élections, les électeurs du Grand Bois allaient voter à Commenailles, et ceux du Vernois votaient au Vernois...

Un maquisard oublié²

Nous avons à Commenailles une figure locale de la Résistance, M. Fernand Guillemenet, peu connu et que j'ai sorti de l'ombre, de l'oubli. Il était originaire du Vernois et faisait partie du maquis des Glières. Il était militaire, mécanicien apprenti pilote de l'aviation, et malheureusement, son avion s'est écrasé avec d'autres en allant en guerre d'Indochine. J'aurais aimé qu'il porte un nom de rue.

Témoignage de Jocelyne Moine
Commenailles
Octobre 2015

¹ Le site de Commenailles a été habité dès l'Antiquité : « On serait loin de soupçonner en voyant le sol de Commenailles recouvert presque tout entier d'épaisses forêts, que ce village remonte à la plus haute antiquité. Ses campagnes étaient cultivées et habitées dès les temps celtiques et florissaient sous la domination romaine, la chose est hors de doute [...] Des médailles d'or gauloises, au type grec, des tuileaux à rebords se rencontrent sur tous les points du territoire. On ne peut arracher un arbre, sans trouver quelques débris de constructions enlacés dans ses racines. La voie romaine d'Arlay à Bellevesvre et à Verdun, traversait Vincent et Commenailles » (*Dictionnaire géographique, historique et statistique des communes de la Franche-Comté*, A. Rousset (avec la collaboration de Frédéric Moreau), Tome II, Bintot imprimeur, Besançon, 1854, pp. 259-264.

² Fernand Guillemenet est né à Commenailles en 1917. Il a été maquisard à Glières, sous le nom de Minouche. Il est mort accidentellement en service en Egypte en 1949 (Cf. Michel Germain, *Glières, mars 1944 " Vivre Libre ou Mourir "*, La Fontaine de Siloé, 2008, 358 p.).